

SÉMINAIRE DANS LE CADRE DE L'ACCORD

CAPE-S-COFECUB

LES MIGRATIONS DANS LE SECTEUR DE LA CULTURE

MERCREDI 6 DÉCEMBRE DE 13H À 16H

SALLE DES CONFÉRENCES, CNRS, SITE POUCHET

ENTRE L'UNIVERSITÉ DE
CAMPINAS AU BRÉSIL ET
LE CENTRE DE RECHERCHES
SOCIOLOGIQUES ET
POLITIQUES DE PARIS
ÉQUIPE
GENRE, TRAVAIL, MOBILITÉS
Année universitaire 2017/2018

« L'art n'a pas de frontières, mais les artistes font face à des limites imposées » avec Liliana SEGNINI, sociologue, (université UNICAMP)

La communication propose une analyse des conditions de travail vécues par les artistes qui migrent de l'Europe de l'Est, spécialement de Russie, de Bulgarie et de Roumanie, vers le Brésil. L'articulation des données quantitatives et qualitatives permet d'analyser les arguments qui éclairent les raisons du passage d'un pays à l'autre.

Comment les musiciens et les musiciennes résidants au Brésil décrivent-ils leur quotidien au travail ? L'approche développée ici s'intéresse aux droits sociaux et politiques liés au travail et à l'articulation entre la division sociale et sexuée du travail.

« Musiques malgaches en circulation : Réseaux locaux, branchement global et vice versa » avec Julien MALLET, anthropologue, (IRD-URMIS-Paris VII Diderot)

A Madagascar, des musiques auparavant cantonnées à des régions sont depuis quelques années diffusées dans la capitale et à l'échelle nationale. Nombre d'artistes ont migré et construisent de nouvelles formes musicales associant répertoires régionaux ou ethniques et formes modernes internationales, notamment en affirmant et revendiquant une appartenance « Black » par des emprunts à des genres musicaux africains et Nord-américains modernes.

Dans ce contexte, les relations interethniques et les imaginaires identitaires locaux se reformulent. Les musiciens « composent » à la fois musicalement, culturellement et socialement, en fonction de ce qu'engendre la confrontation entre des normes et modèles (esthétiques, économiques...) différents et parfois contradictoires.

Nous verrons également comment s'organisent de nouvelles mobilités régionales (Océan Indien) et internationales (France) à travers de nouveaux réseaux « communautaires » qui se mettent en place.

Discussion par Karim Hammou, sociologue, (CRESPPA-CSU)

Comité d'organisation
R. Bercot, S. Fortino, A. Jeantet, G. Tiffon,
A. Tcholakova, G. Flocco, C. Lomba, B. Valentini.